

JE VOUS SALI MA RUE

**Aux humains asphyxiés / de la terre salie
Aux corps tendus et sains qui traversent mon ennui
Aux quatre coins du monde, qui tous sont pervers.
Par la main qui nous frappe avec ostentation
Par le pied qui rejoint nos fessues fondations
Et par l'éternité qui donne le frisson.**

Je vous sali, ma rue.

**Aux trois vierges émues que j'avais traversées
aux trois maris cocus que j'avais provoqués
Aux trois gendarmes idiots qui m'avaient enchaîné
Par l'antique cargo au sillage mazouté
Par l'immonde rafiot aux esclaves attachés
Par ce que la mer ne pourra plus cacher**

Je vous sali, ma rue.

**Aux endroits cardinaux que fouille ma longue vue
Aux paysans matinaux qui passent la charrue
Et par la fermière que l'on ne bouscule plus.**

**Par l'enfance battue par les pères anisés
Par le grand chien perdu sur le bord d'un fossé
Par la dernière venue qui m'assassiné**

Je vous sali, ma rue.

**Et parce qu'il faut bien que jeunesse se tasse
Comme le saumon remonte, entouré de la masse
Dans le lac ultime qui perpétue sa race
Dans les douleurs sacrées du bel enfantement
Dans le cœur de la vie jusqu'à l'enterrement
Dans des flots de salive lancés inutilement**

Je vous sali, ma rue.

**Quand solitaire enfin, saoulé de vaines paroles
Que l'âme et le cœur sont de tristes choses molles
Quand on pense à la vie et sa conduite folle
Si au jugement dernier, dans sa grande folie**

L'Ultime nous reçoit dans son fin paradis

Il est à craindre qu'il y est encore des incendies

Je vous salis, ma rue.